

Aménagement côtier et problématique de la fonctionnalité des infrastructures de pêche sur la Grande côte du Sénégal : cas du quai de Guet- Ndar à Saint-Louis.

Samba Sy

Docteur en géographie environnementale

Laboratoire LEIDI « Dynamiques des territoires et développement »

Université Gaston Berger de Saint-Louis /Sénégal

sambasy72@yahoo.fr

Résumé

Cet article est une lecture critique de la gestion décentralisée des quais de pêche au Sénégal. Sur la Grande côte, la question de la fonctionnalité des quais de pêche contribue à la dégradation de l'environnement côtier. Une approche territoriale limitée dans l'Acte III par le non transfert de la pêche comme compétence aux collectivités territoriales. Ce qui constitue une entrave dans la gestion inclusive et participative des quais et le cas du quai de Guet-Ndar à Saint-Louis constitue un exemple. En effet, les quais occupent une position primordiale dans la filière pêche. Ces infrastructures participent au développement local à travers les activités annexes de la pêche (transformation, mareyage). Cependant le fonctionnement actuel du quai de pêche de Guet -Ndar (défaut d'assainissement et d'équipements) ne respecte guère les normes environnementales et hygiéniques internationales. Ainsi se pose la problématique de la préservation de l'espace et de la gestion locale. A cet effet, l'objectif de cet article est d'attirer l'attention des autorités locales à restaurer l'équilibre de l'environnement immédiat du quai. La méthode quantitative surtout employée dans cette étude (recherche documentaire, entretiens et des focus groupe avec les acteurs des quais) a mis en relief la problématique du fonctionnement du quai de Guet-Ndar, de ses impacts socio-économiques et environnementaux au niveau local.

Mots clés : Grande côte-aménagement du territoire -infrastructure- espace - politiques publiques.

Abstract

This article is a critical reading of the decentralized management of fishing quays in Sénégal. On the Grande Côte, the issue of the functionality of fishing wharves contributes to the degradation of the coastal environment. A territorial approach limited in Act III by the non-transfer of fishing as a competence to local authorities. What constitutes an obstacle in the inclusive and participative management of the quays and the case of the quay of Guet-Ndar in Saint-Louis constitutes an example.

Indeed, the quays occupy a primordial position in the fishing sector: These infrastructures contribute to local development through activities related to fishing (processing, fish trading) however. However, the current operation of the Guet-Ndar fishing wharf (lack of sanitation and equipment) hardly meets international environmental and hygienic standards. This raises the issue of the preservation of space and local management. To this end, the objective of this article is to draw the attention of local authorities to restore the balance of the immediate environment of the wharf. The quantitative method mainly used in this study (documentary research, interviews and focus groups with the actors of the quays) highlighted the problem of the functioning of the quay of Guet-Ndar, of its socio-economic and environmental impacts at the local level.

Keywords : Great coast-planning of the territory -infrastructure- space - public policies.

1. Introduction

A partir des grandes inventions et découvertes du XVe siècle, les européens ont installé des comptoirs tout au long des villes côtières de l’Afrique en Arguin, à El Mina, en Angola et du **Sénégal**⁸⁸ à Saint-Louis, à Dakar et à Gorée qui leur permettaient d’escale et d’échanges. Ces zones sont ainsi favorables à l’aménagement des infrastructures de pêche. C’est le cas du centre de débarquement de Guet-Ndar sur la Grande côte (cf. Carte 1).

⁸⁸ Sinou A. (1993). Comptoirs et villes coloniales du Sénégal : Saint-Louis, Gorée, Dakar, éditions KARTHALA et ORSTOM, Paris, France, 5 pp-349 pp.



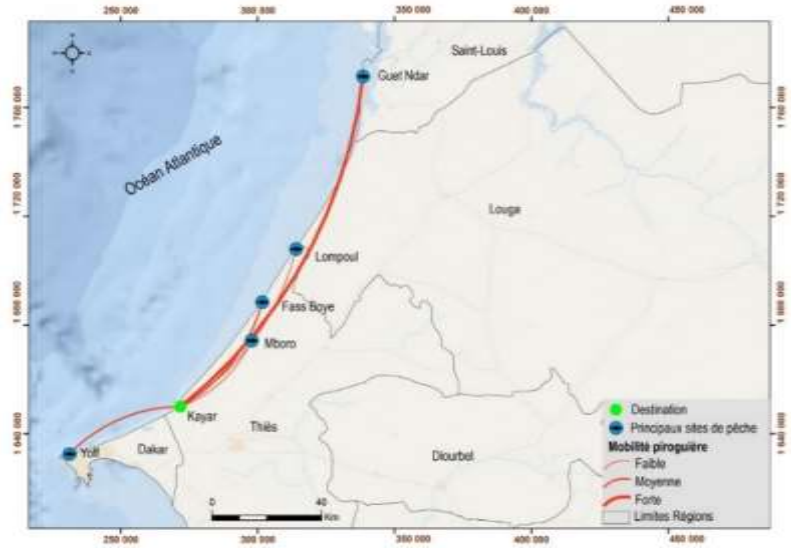
Carte1 : localisation du quai de Guet-Ndar sur la Grande côte

Le Choix de ce site n'est pas fortuit. Ceci s'explique par la particularité de la position du quai de Guet- Ndar, situé dans un espace très exigü, limité à l'Ouest par l'océan atlantique et à l'Est par le fleuve Sénégal. Le seul site où les débarquements peuvent se faire sur la plage ou sur la rive droite du fleuve Sénégal (cf. Carte2)



Carte 2 : Position particulière du quai de Guet-Ndar

Les Guet-Ndariens dans leur contexte citadin avaient la pêche pour activité exclusive et unique source de revenus. C’est en ce sens que Boilat (1855) disait : « Guet-Ndar, un village qui ne s’occupe que de la pêche sur la mer et sur le fleuve fournit du poisson à Saint-Louis ». A l’opposé des Kayarois, Cormier qualifie les Guet -Ndariens de pêcheurs du parcours ou pêcheurs migrants du fait de leur mobilité quasi constante dans l’espace halieutique (cf. carte 3)



Carte 3 : Flux migratoires des pêcheurs (Sy, 2022)

En fait, Kayar constitue le principal site de migration des pêcheurs Guet-Ndariens sur le littoral Nord du Sénégal.

Une telle recherche se justifie par l’actualité du sujet : le gouvernement Sénégalais va, dans le cadre du Plan Sénégal émergent (PSE) nouvel référentiel des politiques publiques depuis 2014, entamer la modernisation des infrastructures de pêche en 2015.

Ainsi se pose, la question de réflexion suivante

En quoi la modernisation du quai de pêche de Guet-Ndar a-t-elle un impact sur la préservation de l’environnement côtier ?

Partant de ce questionnement, deux interrogations sont formulées

- **Q1** : Comment se présente la dynamique des activités économiques locales au niveau du quai de Guet-Ndar ?
- **Q2** : Pourquoi l'emplacement du quai à Guet-Ndar est-il source de dégradations environnementales, de santé, d'abandons scolaires et touristique ?

A cet effet des hypothèses et des objectifs sont dégagés

- **H1** : La dynamique des activités au niveau du quai de débarquement de Guet-Ndar impacte l'économie locale ;
- **H2** : L'implantation du quai en milieu urbain engendre des incidences négatives, sur plusieurs secteurs : environnemental, sanitaire, éducatif et touristique.

L'objectif de cet article est de restaurer l'équilibre de l'environnement immédiat du quai de Guet-Ndar.

Il s'agit de :

- **OS1** : Etudier la dynamique des activités économiques locales au niveau du quai de débarquements,
- **OS2** : Analyser les problèmes environnementaux, sanitaires, éducatifs et touristiques générés par les activités annexes de la pêche.

Pour atteindre ces objectifs, la méthodologie suivante est adoptée.

2. Méthodologie

Méthodologique de recherche

Dans cette recherche, une démarche méthodologique est adoptée. Le choix d'une méthode relative aux sciences sociales, divers outils et méthodes d'investigation ont été mobilisés selon le type d'informations recherchées.

Pour mieux mesurer l'impact du quai de pêche dans l'économie locale et dans son environnement immédiat, une visite de terrain est effectuée. Celle-ci s'est réalisée suivant un calendrier établi. Cette phase est réservée aux périodes de grandes prises (beaucoup de poissons) et des moments de faibles quantités de débarquements dans le quai de Guet-Ndar : Des années de 2019 à 2021 correspondantes aux périodes de grandes prises (octobre à juin) et aux périodes de faibles prises (juillet à septembre).

Les pêcheurs, les mareyeurs et les femmes transformatrices constituent les acteurs directs de la filière pêche, de la prise à la commercialisation en passant par la transformation. Ainsi des rencontres d’entretien ont été privilégiées avec ces acteurs sous forme de focus groupe.

Selon leurs catégories professionnelles, les acteurs sont répartis comme suit :

	2019	2020	2021	TOTAL
Acteurs /an	40x2	40x2	40x2	240
Total	80	80	80	240

Tableau 1 : Répartition des acteurs, Sy 2022

Pour respecter les mesures barrières (période de la covid 19), des groupes de 20 acteurs sont choisis dont 5 par catégories (pêcheurs, femmes transformatrices, les mareyeurs, les membres des comités de Gestion). Des difficultés sont notées avec la mobilité des acteurs de la pêche. Cependant deux séances de focus groupe selon les saisons (période de faibles prises et de grandes prises) ont été effectuées soit 80 acteurs /an x 3 = 240 acteurs. Pour mesurer l’impact de la fonctionnalité des quais sur la sécurité des pêcheurs et sur la santé des femmes transformatrices, la consolidation de notre échantillonnage s’est planchée sur le nombre de pêcheurs disparus en mer entre 2003 et 2020 et le nombre de femmes transformatrices contaminées à travers l’exercice de leur fonction de fumeuse au niveau des différents quais de débarquements. Il s’agit de mettre l’accent sur l’espace dévolu à la pêche artisanale. Aussi de voir comment il est exploité par les pêcheurs. Ce qui permet de faire une description sur les sites de pêche et de débarquement. Des questions individuelles sont formulées à l’endroit des chefs de recouvrement des communes, des chargés d’exploitation des quais. Elles ont permis de recueillir des recettes trimestrielles ou mensuelles des concessionnaires. Par ailleurs des questionnaires sont menés auprès des directeurs d’écoles et des chargés de planification des Inspections de l’Education et de la Formation de Saint-Louis. Ils permettent de recueillir des données afin de mesurer l’écart entre le TBS et le TBA.

Sous un autre secteur, pour justifier l’impact de l’emplacement du quai de Guet-Ndar dans l’activité du tourisme, des rencontres sont aussi effectuées auprès de trois gérants d’hôtels à hydrobase (hôtel Oasis,

hôtel Mermoz, hôtel Dior) pour quantifier la fréquence touristique dans les hôtels. Le travail d'enquête s'est réalisé à l'aide d'outils qui ont été appliqués en fonction des besoins de collecte d'informations qualitatives ou quantitatives.

La réalisation de ces objectifs spécifiques ont atteint les résultats surs :

- ✓ Les impacts économiques des quais de débarquements, au niveau local,
- ✓ Les impacts environnementaux causés par le quai de Guet-Ndar au niveau local.

2. Résultats

2.1. Les impacts économiques des quais de débarquements, au niveau local ;

2.1.1. Tonnages débarqués annuels SRP de Saint-Louis ,2020

Localité	Tonnage débarqué / an			Total
	2017	2018	2019	
Guet-Ndar	11.632	42.769	35.450	89.851

Tableau 2 : Tonnages annuels à Guet-Ndar, SRP 2020

A Guet-Ndar, depuis l'ouverture du canal en 2003, le nombre de pêcheurs ne cesse de s'accroître dans le quai. Ceci s'explique par le nombre de débarquements qui passe de 500 en 2003 à plus de 2.000 en 2020 (SRPS, 2022). Le débarquement sur la rive droite du fleuve est moins coûteux et plus facile que sur le côté maritime. On constate une variation en dent de scie de 2017 à 2019 pour la localité de Guet-Ndar ;

L'analyse de ce tableau de 2017 à 2019, montre que les quantités de débarquements Cette contre-performance des produits débarqués à Guet-Ndar (2017 et 2019) est liée à la fin du protocole de pêche entre le Sénégal et la Mauritanie (Service Régional des pêches, 2020). Elle est aussi due à l'étroitesse de la zone de pêche, à la vétusté du parc piroguier, aux accidents et disparitions des embarcations. Par ailleurs, les mises à terre annuelles varient aussi selon les saisons. Ainsi elles deviennent généralement, dans ce centre, plus importantes durant la

période froide avant de connaître une chute durant la période chaude (hivernage).

Ceci s'explique par la direction des bancs de poissons du Nord vers le Sud. Aussi cette chute se vérifie en 2018, par l'exploitation des données mensuelles sur l'évolution des mises à terre (cf. histogramme figure 1).

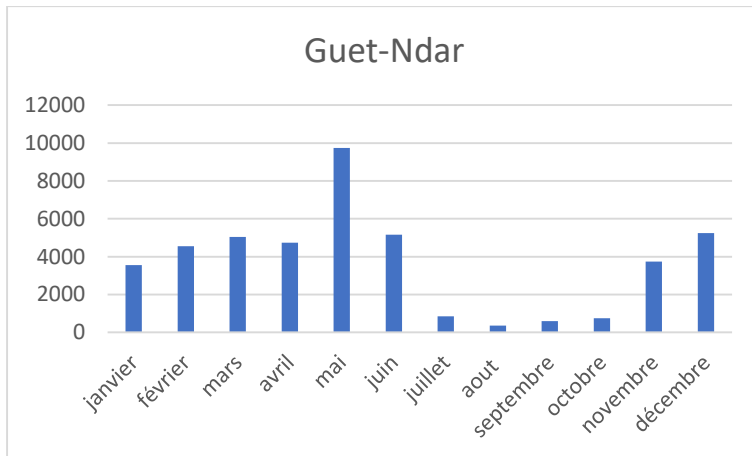


Figure 1 : évolution mensuelle des mises à terre à Guet-Ndar, SY 2020

Les résultats confirment que les produits débarqués varient selon les saisons. Ainsi les quantités de poissons sont surtout prises aux périodes froides avec la remontée des eaux froides provenant du Nord appelée phénomène « upwelling ».

Ces périodes correspondent aux mois d'Octobre à Juin. On constate des prises importantes surtout aux mois de mai et juin à Guet-Ndar (9.746 T et 5.155 T).

Les mois de Juillet, Août et Septembre sont des périodes chaudes où les poissons sont en profondeur. Une situation due à l'arrivée des eaux méridionales provenant du Sud qui empêchent la remontée des eaux froides appelée phénomène « pulling up ». Ce qui favorise un ralentissement des activités annexes de la pêche. Ainsi les quantités débarquées régressent en période d'hivernage. Cela se justifie par une

quantité faible de mises à terre qui chute jusqu’à 354 T au mois d’août en plein d’hivernage à Guet-Ndar

Les poissons débarqués subissent à un contrôle de salubrité. A partir du décret 69-6132 du 2 Février 1969, les services régionaux délivrent un Certificat d’Origine et de Salubrité (COS) moyennant un montant forfaitaire (Service Régional ,2021). Selon la nature du produit débarqué, les valeurs commerciales sont estimées. Les poissons pélagiques comme la sardine ont une faible valeur commerciale comparée par exemple aux espèces démersales soles, capitaines, dorades poissons nobles destinés à l’exportation.

Une étude comparative en termes de valeurs commerciale avec Kayar l’un des plus grands centres de pêche du littoral Nord révèle les résultats suivants.

Valeurs commerciales (FCFA)	2017	2018	2019	TOTAL
Guet-Ndar	3.854.046.000	11.943.487.000	10.250.645.400	26.048.178.400
Kayar	14.329.283 .750	18.671.310 .000	17.790.700. 400	50.791.294.150

Tableau 3 : Valeurs commerciales à Guet-Ndar et à Thiès, Source, service régional des pêches de Saint-Louis et de Thiès ,2020

En effet les poissons pélagiques sont plus débarqués à Guet-Ndar qu’à Kayar. Pour l’année 2018 malgré la quantité débarquée la valeur commerciale reste faible comparée à la qualité de poissons débarqués à Kayar. Ainsi pour l’année 2018 ; les valeurs commerciales sont plus importantes à Kayar qu’à Guet-Ndar. Ces ressources générées par les activités de la pêche ont permis au GIE de mener des investissements dans plusieurs secteurs au niveau de la commune de Saint-Louis.

2.1.2. Investissements réalisés par le GIE au niveau local

Les investissements réalisés par le GIE DIAMALAYE se traduisent dans plusieurs secteurs

➤ **Education :**

La réhabilitation et l’entretien des écoles d’Abdoulaye Mbengue Khaly, de Cheikh Touré et d’hydrobase

- **Santé** : l’achat de médicaments aux postes de santé
- **Social** : la construction du hangar du cimetière de Guet-Ndar
 - L’appui aux comités de gestion des mosquées de la localité.
 - L’accompagnement des acteurs aux périodes de faibles prises.

Par contre la position du quai dans cet espace limité et populaire entraîne des impacts négatifs sur l’environnement immédiat comme la santé des acteurs, la vie des pêcheurs, l’éducation des enfants et sur le développement de l’activité touristique à hydrobase.

2.2. Les impacts environnementaux causés par le quai de Guet-Ndar au niveau local

2.2.1. L’état de l’environnement immédiat du quai

Rappel de la loi no 2001-01 du 15 Avril 2001 portant code de l’environnement définit la pollution comme étant la contamination de l’air, du sol et de l’eau par des substances qui altèrent la santé de l’homme ; la qualité de la vie et le fonctionnement naturel des écosystèmes.

Toutes ces formes de contaminations sont présentes dans l’état actuel du quai de Guet- Ndar selon la la figure suivante.

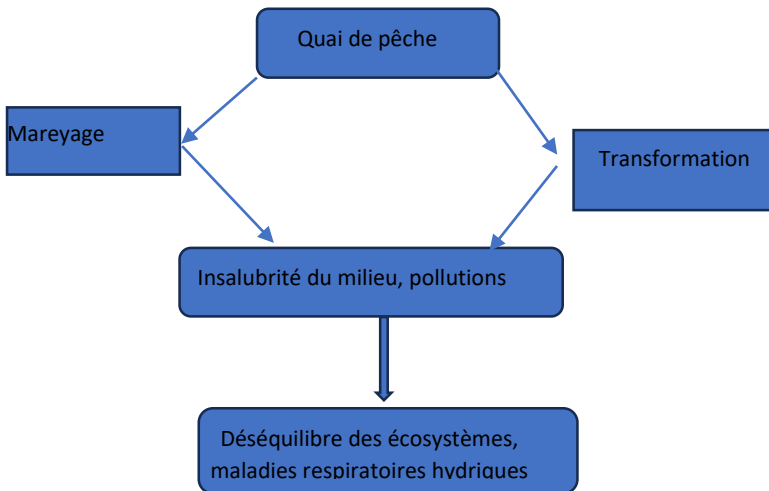


Figure 2 : Incidences du Quai dans le milieu

Ces pollutions affectent la santé des acteurs. Parmi celles-ci, la pollution atmosphérique est à l'origine des Infections Respiratoires Aiguës notées maladies surtout chez les femmes transformatrices cf. tableau 4

	2000	2008	2018
Nombre de femmes transformatrices contaminées	807	1.070	577
Autres acteurs	268	518	473
Total IRA	1.075	1.588	1.050
Taux de contamination (femmes transformatrices)	75%	66%	55%

Tableau 4 : taux de contamination des femmes transformatrices, Sy 2019

A partir de 2000(début du fonctionnement du quai de Guet-Ndar), les femmes transformatrices qui utilisent le bois de chauffe en transformant le poisson, sont les plus contaminées de 75% en 2000 à 55% en 2008. Cette régression s'explique par la formation des femmes



Image 1 : four à gaz

En outre, sa proximité auprès des infrastructures scolaires constitue l'un des facteurs de déperdition scolaire à Guet-Ndar.

2.2.2 La position du quai en milieu urbain, source de déperdition scolaire au niveau local

A Guet-Ndar, le quai se situe à proximité des écoles primaires et non loin des habitations.

Une situation favorable aux fréquentations du quai par les élèves pendant les heures de récréations ou aux périodes de grandes prises Le quai peut influencer négativement sur le cursus scolaire des enfants. Pour l’expliquer, l’analyse de l’évolution des effectifs des écoles de Guet-Ndar comme Ablaye Mbengue Khaly avant et après l’implantation du quai s’avère nécessaire. Des enquêtes sont effectuées au niveau de l’établissement scolaire de Ablaye Mbengue Khaly.

L’année 2000 (avant le fonctionnement du quai) est choisie comme repère pour mesurer l’impact de l’implantation du quai dans l’évolution des effectifs scolaires. Les Taux Bruts de Scolarisation (TBS) de trois générations désagrégées en (Filles(F) et en Garçons (G) inscrites au CI (Cours d’Initiation) sont retenus :

- TBS (1995) = 80
- TBS (2000) =85
- TBS (2015) = 142

Des enquêtes menées dans les services déconcentrés ont abouti à réaliser les Taux Bruts d’Achèvement (TBA) des élèves en fin de cycle Élémentaire présents au Certificat de Fin d’Étude Élémentaire (CFEE)

	CI			CFEE			Évolution		
	F	G	T	F	G	T	F	G	T
1995-2000	50	30	80	30	20	50	-20	-10	-30
2000-2005	60	25	85	20	15	35	-40	-10	-50
2015-2020	80	62	142	21	10	31	-59	-52	-111

Tableau5 : TBS et TBA (Sy, 2020)

L’analyse du tableau ci-dessus permet de mesurer l’écart entre le nombre d’élèves inscrits au CI cours d’initiation (TBS) et le nombre d’élèves qui ont atteint le cours moyen deuxième année (TBA) fin de leur cycle élémentaire.

Comme rappel, le quai de Guet-Ndar est fonctionnel depuis 2000, l'année de référence pour mesurer l'impact de son implantation sur la déperdition scolaire, Ainsi :

-De 1995 à 2000, avant l'implantation du quai, 80 élèves inscrits au CI, 50 ont achevé leurs cursus. Donc 30 élèves ont quitté l'école.

-De 2000 à 2005 post fonctionnement du quai sur 85 inscrits, 35 ont subi l'examen du CFEE d'où un écart de 50 élèves.

-De 2015 à 2020, le nombre d'élèves inscrits s'élèvent à 142 et seulement 30 ont achevé leurs cursus à l'élémentaire d'où 111 élèves sont en dehors de l'école.

La majorité des parents d'élèves sont des pêcheurs. Dans une classe de CI visitée à l'école Ablaye Mbengue Khaly 65 élèves sur 67 proviennent d'une famille de pêcheurs (Sy.2022). Les parents migrent généralement vers Nouakchott où Kayar. Ils laissent derrière eux leurs enfants à bas âge dans des familles Guet-Ndariennes. Ces dernières n'ont pas le temps de veiller à l'éducation des enfants et sur leurs présences ou absences dans les écoles.

Avant le fonctionnement du quai les élèves qui terminent le cycle élémentaire étaient plus nombreux soit un taux de 62.5 % présents au CFEE.

Pour les années post-implantation, les élèves s'inscrivent en masse mais se présentent à l'examen final du CFEE avec des taux faibles de 41.17% en 2005 et de 21.81% en 2020.

Durant ces trois générations les taux de présentation au CFEE, ont régressé de 62.5 % à 21.81 %. Et pour l'année 2015, sur 80 filles seulement 21 ont achevé le cycle élémentaire et sur 62 garçons 10 sont parvenus au cours moyen 2^{ème} année soit des taux respectifs de 26.25 % (filles) et 16.12 % (garçons).

L'exploitation des données des trois générations révèlent qu'en moyenne, le TBA des Filles= 53,58% et le TBA des Garçons =47%. En résumé, le Taux Brut d'Achèvement est plus important chez les filles que chez les garçons. Ces derniers abandonnent beaucoup plus que les filles. D'après les enquêtes menées auprès des différents acteurs (directeurs, enseignants, parents d'élèves), beaucoup d'entre

eux surtout chez les garçons commencent très tôt à accompagner leurs parents en mer. Ils sont attirés par l'argent des parents pêcheurs.

Ces élèves sont appelés par leurs camarades pêcheurs des « yakhthieb ⁸⁹ » (qui n'ont aucun intérêt dans la maison).

Pendant les heures de récréations, ils ramassent des poissons perdus lors des débarquements pour les revendre aux Bana-Bana. Il s'en suit des absences non justifiées (enquête Sy 2018).

Finalement, ils suivent leurs parents dans leurs pirogues pour occuper la mission de « *ass* ⁹⁰ » tout en apprenant à pêcher auprès des adultes. Quant aux filles, elles sont dans le quai soit pour aider leurs mamans à vendre le poisson ou pour les aider dans la transformation des ressources halieutiques. Selon le directeur de l'école Ablaye Mbengue Khaly (de 2000 à 2015...): « ... *Depuis le début de son fonctionnement, on constate des abandons fréquents d'élèves surtout aux périodes de prises* ». Ainsi une enquête menée dans les écoles et dans les familles révèle que le taux d'abandon est aussi important chez les filles. Car elles sont plus utilisées dans le quai pour des activités commerciales : C'est le cas de Maimouna, rencontrée dans le quai, ancienne élève de l'école Ablaye Mbengue Khaly. Dans ses propos, elle affirme : « *j'ai l'habitude d'aider ma mère dans la vente de poissons surtout pendant les grandes prises. Finalement j'ai abandonné les études pour vendre des poissons dans le quai* » (Sy, 2008).

Des enquêtes supplémentaires sont menées auprès du président d'exploitation du quai qui affirme que : « *Pendant les heures de récréation et surtout aux périodes de grandes prises les élèves fréquentent le quai pour acheter ou assister leurs parents dans la vente de poissons et la vente d'autres aliments (arachides fruits ...)* » (Sy, 2022). Ce qui confirme toujours la présence d'élèves dans le quai qui finissent par abandonner l'école.

D'après ces différentes représentations les taux bruts d'achèvement sont très faibles surtout chez les garçons. Il faut noter qu'à la fin de la

⁸⁹ Terme wolof utilisé par les jeunes pêcheurs à l'endroit des élèves

⁹⁰ Activité réservée aux débutants et jeunes pêcheurs de sortir l'eau hors des pirogues

troisième étape (CM2), les garçons désertent l'école car se sentant plus fort pour devenir « mool⁹¹ », capable ainsi d'aller en mer.

3.2.3 débarquement et pertes en vies humaines

La traversée de la brèche entraine plusieurs pertes en vies humaines à Guet-Ndar

	Nbre d'accidents	Pêcheurs portés disparus
2003	19	11
2004	30	15
2005	11	25
2006	30	30
2007	27	18
2008	10	10
2009	38	38
2010	12	11
2011	09	16
2012	93	11
2013	20	32
2014	02	06
2015	17	27
2016	21	25
2017	38	52
2018	53	31
2019	39	37
2020	04	03
Total	516	407

Tableau 6 : Nombre de pêcheurs accidentés et disparus (Service régional de la pêche de Saint-Louis, 2020).

De 2003 à 2020, sur les 516 accidents sont recensés dont les 466 sont causés par le canal soit 90% des accidents (source SRPS,2020).

En outre du fait de la raréfaction de la ressource qui se traduit par un éloignement des zones de pêche. D'autres facteurs expliquent aussi les accidents et pertes en vies humaines des pêcheurs
Ils se manifestent par le mauvais balisage des engins qui participe à la destruction d'engins de pêche mal visualisés.

⁹¹ Mot wolof appelé « pêcheurs »

Aussi de l'ignorance des règles de route et de navigation par des pêcheurs qui méconnaissent la réglementation internationale, de l'étroitesse du plateau continental qui est partagé entre la pêche artisanale et la pêche industrielle, etc.

Cette situation nécessite une bonne organisation des pêcheurs pour défendre et assurer la sécurité des acteurs dans leurs activités quotidiennes

2.2.4 Fonctionnement du quai et fréquence touristique à Hydrobase

La région de Saint-Louis, située dans la partie la plus septentrionale du Sénégal, a d'énormes potentialités touristiques marquées par leur authenticité. Elle regorge d'importants sites classés sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. La région présente aussi de réels avantages comparatifs sur le plan du tourisme de découverte qui pourrait contribuer au développement de ce secteur.

En 2015, comme situation de référence, les réceptifs répertoriés dans la région ont accueilli 30. 331 arrivées contre 44. 616 en 2014 soit une baisse de -32,02%, les nuitées enregistrées durant cette même période sont de l'ordre de 53. 958 contre 60. 757 en 2014 ce qui constitue aussi une baisse de -11,19% (cf. Tableau 14) sur les flux touristiques.

Variables	Nombre
Nombre d'arrivées	30 331
Nombre de nuitées	53 958
Durée Moyenne de séjour	1,5

Tableau7 : Flux touristique de 2015

Sur le cordon littoral, les activités de pêche et du tourisme se démarquent spatialement. Les réceptifs sont confinés au sud loin des lieux de débarquements des pêcheurs qui se font à l'opposé, au niveau des quartiers.

Cette cohabitation en principe se présente sans heurts. Toutefois, nos observations de terrain nous ont permis de constater qu'une zone d'interactions située entre l'entrée du quai de pêche de Guet-Ndar et hydrobase qui abrite l'essentiel des hôtels et auberges, semble

porteuse de tensions. En effet, sur cet espace se concentrent de manière anarchique les activités de pêche, les infrastructures touristiques, fabrique de glace, site de transformation artisanale...

Avec le transfert des activités de débarquements le long du petit bras du fleuve depuis 2003, la façade maritime est abandonnée par les pêcheurs de Guet-Ndar et les infrastructures mises en place, comme le quai de pêche, sont peu utilisées. Ce bras du fleuve accueille désormais l'accostage des pirogues et sert de zone de stationnement pour les camions frigorifiques. Cette répartition des activités gêne considérablement l'accessibilité vers les sites touristiques.

Cette situation est très souvent décriée par les propriétaires d'hôtels qui vivent mal cette proximité, source d'encombrement.

Il faut noter que dans le contexte de la covid-19, la présence touristique 2019-2020 était presque inexistante avec la fermeture de frontières (Service Touristique, 2020).

Ainsi un échantillonnage sur la présence des touristes dans trois hôtels (hôtel Oasis, hôtel Mermoz, hôtel Dior) est effectué. Des données sur la fréquence touristique à hydrobase en 2018 sont recueillies.

A partir de ces données sur le nombre d'arrivées des touristes à hydrobase durant l'année 2018, la fréquence touristique est représentée sous forme de courbe (cf. figure 3). Ce qui permet de commenter la présence des touristes selon les saisons.

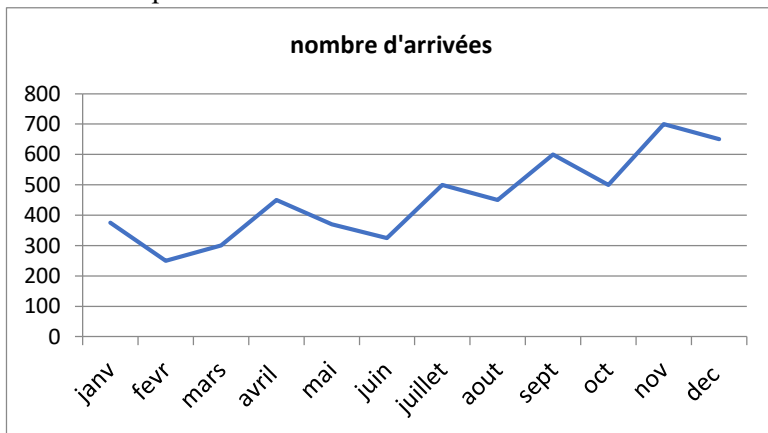


Figure 3 : Fréquence touristique à l'hydrobase

A partir des entretiens menés auprès des hôteliers basés à hydrobase vers le sud-ouest du quai, la période des grandes prises fait partie des causes de régression de la fréquence touristique dans leurs hôtels. La courbe est croissante à partir du mois de juin jusqu'au mois de novembre puis elle connaît une chute à partir du mois de novembre.

Cette décroissance de la courbe s'explique par la faible présence des touristes qui correspond aux périodes froides et des grandes mises à terre. A l'opposée, la courbe est ascendante aux périodes où les prises sont faibles.

En effet, la route d'accès menant vers l'hydrobase est envahie par des camions frigorifiques qui stationnent de part et d'autre de la route en plus des charretiers, des clandos, des piétons.

Selon les 3/5 des gérants enquêtés, les clients rebroussent chemin pour trouver un autre hôtel de la place, à cause de ces embouteillages incessants de la route menant vers hydrobase (Sy 2018). Dès lors le cri de cœur de ces hôteliers est bien entendu par les autorités territoriales et administratives. Ce qui a permis de mettre sur place le PDT (le Programme de Développement Touristique). Ce programme de développement touristique de Saint-Louis et de sa région vise la valorisation des patrimoines, historique, culturel et naturel, de Saint-Louis et de sa région. Du point de vue géographique, le financement se concentre sur la ville, comme point d'entrée des flux touristiques.

Dans sa Composante 4 « pêche » le PDT (Programme de Développement Touristique), prévoit :

- ✓ La réhabilitation de la plate-forme de l'hydrobase ;
- ✓ La réfection à minima du quai maritime ;
- ✓ La construction des infrastructures techniques ;
- ✓ L'accompagnement à maîtrise d'ouvrage et au Comité des Usagers Portuaires, l'accompagnement et la formation des membres du GIEI ;
- ✓ La maîtrise d'œuvre sociale aux acteurs du secteur.

Le maître d'ouvrage de ces réalisations est le Ministère en charge de la Pêche et des Affaires Maritimes. C'est l'Agence Nationale des Affaires Maritimes (ANAM) qui assure la maîtrise d'ouvrage déléguée. La réhabilitation de la route d'accès au site de l'hydrobase

(de la sortie du village de Guet-Ndar à l'entrée du Port) est prise en charge dans le cadre de cette composante. Depuis lors, la route est réhabilitée mais la position du quai ne favorise pas la fluidité du transport vers l'hydrobase.

Le quai de pêche de Guet-Ndar comme les autres infrastructures particulièrement les écoles, les habitats et les sites de transformation sont en voie de disparition du fait de l'avancée de la mer. Ainsi deux projets phares sont en cours : le projet de protection de la langue de barbarie avec la construction d'une digue (PPCS) et celui de relogement des populations impactées vers d'autres sites en dehors de la langue de barbarie (SERRP).

Conclusion

Cet article permet de valoriser la position centrale qu'occupent les quais dans la filière pêche de la capture à la consommation en passant par la transformation artisanale ou industrielle. Aussi, il attire l'attention des autorités locales et nationales sur les problèmes environnementaux et sanitaires générés par les activités menées dans le quai de débarquements de Guet-Ndar non encore aménagé. Les activités issues du quai de débarquement de Guet-Ndar entraînent des effets socio-économiques et environnementaux au niveau local. Des transformations positives du milieu sont perçues à travers l'impact des activités économiques du quai au niveau local. L'apport des GIE dans l'amélioration du cadre de vie des populations locales. Cependant les activités de transformation halieutiques ou de mareyage contribuent à la dégradation du milieu immédiat, menacent la qualité de vie des acteurs et des habitants environnants.

En outre, la présence du quai en milieu urbain devient un des facteurs de déperdition scolaire et d'insécurité sociale. Cette situation alarmante nécessite un aménagement en profondeur du quai de Guet-Ndar. En ce sens une politique de modernisation des quais de pêche est en cours d'exécution. Elle s'est traduite par la territorialisation des politiques publiques urbaines. Par ailleurs, le cas de Saint-Louis demande un traitement en urgence car la plateforme d'exploitation du gaz correspond exactement à la principale zone de pêche des Guet-

Ndariens appelée « *DIATTARA* ». Les risques de conflits sont réels entre pêcheurs et acteurs du secteur gazier.

Références bibliographiques

Arnoux Jean Claude (1951), *Note sur la pêche à Kayar*, in Bulletin d'information et de documentation, Services techniques des pêches, 20 p.

Barry Gérard (1993), *Migration des poissons le long du littoral sénégalais*, in l'évaluation des ressources exploitables pour la pêche artisanale sénégalaise, Paris, ORSTOM, pp. 215-222.

Bonnardel Régine (1992), *Saint-Louis du Sénégal, Mort ou Naissance* (pp 226-224).

Camara Mame Marie Bernard (2008), *Quelle gestion des pêches artisanales en Afrique de l'Ouest ? Etude de la complexité de l'espace halieutique en zone littorale sénégalaise*. Thèse de doctorat en Géographie humaine. Université Cheikh Anta Diop de Dakar, 337p.

Catanzano Joseph, Thebaud Olivier (1995), *Le littoral, pour une approche de la régulation des conflits d'usage*, 148 p.

Chauveau Jean-Pierre et Samba Alassane (1985), *Histoire de la pêche maritime et politiques de développement de la pêche au Sénégal*. Représentations et pratiques du dispositif de l'intervention moderniste. In *Anthropologie maritime* n° 2, 318p.

Cormier-Salem Marie-Christine (1995), *Sociétés et espaces littoraux ouest africain : dynamique, enjeux et conflits*, in *sociétés et espaces littoraux et insulaires dans les pays tropicaux*. Brest. France ,708 p.

Cormier-Salem Marie-Christine (2013), *L'aménagement du littoral : un enjeu crucial pour les pêcheries artisanales*.

Dème Moustapha (1998), *Dictionnaire des sites de débarquement du delta et de la basse vallée du fleuve Sénégal*. Equipe de recherche sur les écosystèmes littoraux du Sénégal au centre de Recherche Océanographique de Dakar Thiaroye (CRODT /D), une histoire de la pêche maritime sénégalaise, s.n. pp.136-145.

Diakhaté Mouhamadou Mawloud (2011), *L'aménagement du territoire au Sénégal. Principes pratiques et devoirs pour le XXème siècle*, Paris : Harmattan, 258p.

Diop Oumar (2002), *La transformation artisanale des produits de pêche sur le littoral Sénégalais*. Etude géographique. Thèse d'Etat, Département géographie, UCAD ,392 p.

Diop Oumar (2006), *Migrations et conflits de pêche le long du Littoral sénégal-mauritanien*. Le cas des pêcheurs de Guet Ndar de Saint-Louis (Sénégal) Recherches Africaines, Numéro 03.

Anthropologique. Thèse de Doctorat de sociologie, UCAD, Dakar, 304p.

Miller Léon (1989). *L'organisation sociale des systèmes d'aménagement de la pêche*. L'homme et les ressources halieutiques, essai sur l'usage d'une ressource renouvelable Brest : IFREMER ,577p

Paskoff Roland, (1981), *Les littoraux impacts des aménagements sur leur évolution*, Revue et corrigé troisième édition, collection : ARMAND COLLIN.

Seck Aichétou, (2014), *Les pêcheurs migrants de Guet-Ndar (Saint-Louis du Sénégal)*. Analyse d'une territorialité diverse entre espaces de conflits et espaces de gestion, UCAD ,339 p.

Sinou Alain (1993), *Comptoirs et villes coloniales du Sénégal : Saint-Louis, Gorée, Dakar*. Paris : éditions KARTHALA et ORSTOM, 349 p.

Sy Boubou Aldiouma (2006), *L'ouverture de la brèche de la Langue de Barbarie et ses conséquences*, Approche géomorphologique. Recherches Africaines, Numéro 05, 6 décembre 2006.

Wade Cheikh Tidiane (2008), *Ecosystème et Environnement Problématique de la gestion durable des usages littoraux au niveau de la Grande Côte Sénégalaise*, thèse doctorat, Paris I, 299 p.